

Jean-Jacques SUSINI 1933-2017



Sources : Gallica (BnF), *les Barricades* de Jean-André Faucher

Le 30 juillet 1933, à Alger, naissance de Jean-Jacques SUSINI, fils d'Antoine-Ange-Marie, né le 11 août 1905 à Loreto-di-Tallano, près de Sartène (Corse du sud), cheminot qui fonda la fédération Force Ouvrière outre-Méditerranée, et de Philomène X

Elevé à Alger par sa grand-mère, Thomasine PALMIERI, une ancienne institutrice.

Il fait ses études chez les Jésuites de Notre-Dame d'Afrique.

Il passe son bac à 15 ans et entame des études de médecine à Lyon ...

« *Il a signé à 16 ans son premier bulletin d'adhésion en s'inscrivant au RPF.* (parti ... gaulliste fondé le 14 avril 1947)

Le colonel Robert (Guy-Marie-Albert) lui a confié dès 1949 le soin de s'occuper du mouvement des étudiants gaullistes d'Alger.

Il a participé à ce titre à la préparation du voyage du général de Gaulle en Algérie et à la campagne des élections législatives de 1951.

Malade (asthme ?), il reste sans activité politique de 1951 à 1955 et se marie à Strasbourg. (avec Micheline née en 1935)

C'est à Lyon, en 1956, qu'il revient à la vie militante. Il s'inscrit au mouvement des jeunes de l'UDCA mais lorsque Pierre Poujade désavoue l'expérience de Suez, Susini démissionne en même temps que les jeunes députés Le Pen et Demarquet.

Pendant les vacances de 1957, qu'il passe à Alger, on le voit dans les bars politiques de la ville en compagnie du chef poujadiste local, Goutailler, de l'avocat Baille, du docteur Lefèvre, de Joseph Ortiz.

Il fait à cette époque la connaissance de Robert Martel (le chouan de la Mitidja) ...

... mais en 1958, de retour à Lyon, c'est au sein du Parti Patriote Révolutionnaire (fondé le 10 novembre 1957), le mouvement de Biaggi (Jean-Baptiste 1918-2009, avocat), qu'il milite sous les ordres du colonel Reymond, président de l'Association des Français Rapatriés de l'Afrique du Nord. Reymond ne cache pas alors au jeune Susini qu'un mouvement populaire se prépare, avec le soutien de l'Armée, en vue de ramener le général de Gaulle au pouvoir, et lorsque Pierre Mendès-France, puis Edgar Faure viennent prendre la parole à Lyon, c'est Jean-Jacques Susini qui organise les équipes d'étudiants qui distribuent le *Courrier de la Colère*, l'organe pamphlétaire du sénateur Michel Debré.*



* Le colonel Jean-Marie Reymond (1898-1983), engagé à l'âge de 17 ans - il quitte le service actif en 1946 avec le grade de colonel, et il s'installe au Maroc (activités agricoles). Militant du maintien de la présence française, il est expulsé du Maroc en 1956. Il participe à Paris en 1956 à la création de l'AFANOM, s'installe à Lyon, puis à Toulon. Élu au conseil municipal de Toulon en 1965, il en démissionne en 1976 en réaction à la décision du maire de Toulon d'attribuer le nom du général de Gaulle à une artère de la ville. Il est aussi à l'origine de la stèle de l'empire français au cimetière Lagoubran de Toulon, du transfert de la vierge de Notre-Dame du Cap-Falcon d'Oran au Cap-Brun à Toulon.

En décembre 1958, revenu à Alger, Susini fonde le Mouvement Nationaliste Etudiant qui compte très vite 250 adhérents.

Il prend la parole à la demande de Martel dans les réunions algéroises du MP13 (fondé en juin 1958 par le général Chassin, le docteur Martin et Yves Gignac) mais il refuse d'appartenir à la direction de ce mouvement et se rapproche de Joseph Ortiz dont il va devenir le conseiller juridique.

Dans le numéro de décembre d'Alger Université, qu'il dirige, il publie un long article intitulé « le complot des généraux » et qui n'est autre que l'interview accordée en 1937 à M. Recouly par le général espagnol Queipo de Llano ... ainsi qu'un appel du général de Gaulle ...

« Officiers français, soldats français, citoyens français, des chefs infâmes ou séniles sont en train de livrer à l'ennemi l'Empire intact de la France. Debout et aux armes ! » (Qu'a-t-il fait en mars 1962 ?)

En mars 1959, Ortiz confie à Susini la direction de la commission politique du Front National Français (fondé le 01/11/1958 par Ortiz, Perez et Ronda) et Susini devient ainsi le doctrinaire du mouvement nationaliste algérois. »

En 1959, Susini succède à Lagaillarde au poste de président de l'Association Générale des Etudiants d'Algérie (A.G.E.A.)

Dès le discours du 16 septembre 1959, où de Gaulle dit assez clairement sa préférence pour « *le gouvernement des Algériens par les Algériens* », l'ACUF et l'ensemble des mouvements et associations décident d'affirmer leur volonté de garder l'Algérie française et d'empêcher la forfaiture de de Gaulle : CANAC, MP13 (Martel, Crespin), FNF (Ortiz), FNE (Ronda, Perez, Susini), MPIOC (Lefebvre), Mouvement Universitaire Pour le Maintien de la Souveraineté Française en Algérie (MUPMSFA) ...

Le 13 novembre 1959, Ortiz veut reproduire à Alger ce qu'il a « inspiré » à Oran : il lui faudra un mois pour réunir dans un comité d'entente « son » FNF, le MP13, le MPIOC, Démocratie Chrétienne (Lopinto et Lagaillarde), le RAF (Babeau, Fourrier, Me Baille), l'AGE (Susini et Maréchal) ...



Jean-Jacques Susini lors d'un meeting pour l'Algérie française en décembre 1959.

Le 24 janvier 1960, les Barricades avec Pierre LAGAILLARDE



Dans Paris-pressé l'Intransigeant du 17 février 1960

ALGER, 16 février.
ON se demande à Alger ce qui va advenir des deux principaux lieutenants de Lagaille : Jean-Jacques Susini, président de l'Association des Etudiants d'Alger, et le docteur Jean-Pierre Perez, chargé de l'organisation des unités militaires de l'insurrection.
L'un et l'autre ont rejoint le commando Alcazar avec le lieutenant Demarquet, ancien député poujadiste, qui joua lui aussi un rôle important parmi les insurgés. Demarquet a déjà été arrêté et se trouve actuellement en prison à Alger. Des mandats d'amener ont été également lancés contre Perez et Susini, mais ils n'ont pas reçu d'exécution jusqu'ici et tout Alger se passionne pour la question de savoir si l'armée va les livrer à la justice.

Le 3 novembre 1960 s'ouvre le procès des Barricades : Ortiz est condamné à mort par contumace, Lagailarde est condamnée à 10 ans, Martel à 5 ans, Ronda à 3 ans, Susini à 2 ans ... avec sursis, le Docteur Lefèvre et Laquière sont acquittés.

Lagailarde, Ronda et Susini, à qui le tribunal accorde la liberté provisoire, en profitent pour gagner eux aussi l'Espagne.

Le 10 février 1961, au 12^{ème} étage de la tour de Madrid hôtel Princessa place d'Espagne à Madrid (l'OAS Madrid comptera une centaine de militants) en Espagne, trois hommes entourent le général Raoul Salan : Pierre Lagailarde, Jean-Jacques Susini et le capitaine (UT) Marcel Ronda.



22 avril 1961

Le 15 juin 1961, avec les éléments les plus durs du Front Nationaliste (qui comptait 2000 membres sur l'Algérois), Susini crée sa propre équipe, les commandos zonaux ou commandos Z.

Le 17 juillet 1961, le général Gardy écrit : « Reçu un message de Delta (Degueudre) ... « Je pense que le manque de liaison entre responsables retarde la suite de la mise en place d'une organisation solide ... l'union et la désunion de différents mouvements ... » « Je pense qu'il doit faire allusion à l'action de Jeannette (Susini) pour le regroupement de JN (Jeune Nation 1954 Leroy), FR (France Résurrection Villard), LN (Légion Nationaliste), EN (Etudiants Nationalistes) »



Fiche de police

...

Après le 20 avril 1962, l'OAS n'a plus de chef unique : Gardy commande bien à Oran, Château-Jobert à Constantine et Susini à Alger, mais les liaisons sont coupées entre les 3 groupes. Chacun mène sa barque. Il en est de même aux échelons inférieurs et, faute d'encadrement, l'anarchie règne ...

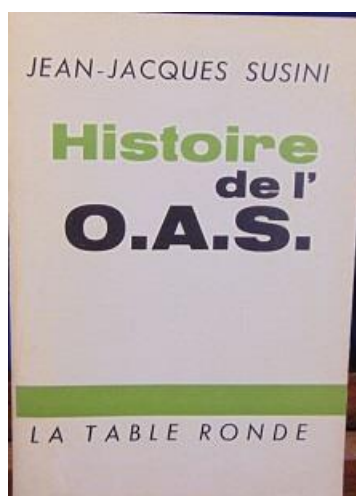
A partir du 22 mai 1962, par l'entremise de Jacques Chevallier, ancien maire d'Alger (de 1953 à 1958), et de Jean-Marie Tiné (PDG de la Société Algérienne des Boissons de 1947 à 1963, de la Société Commerciale de Transports Transatlantiques Algérie de 1955 à 1962 ...), Jean-Jacques Susini et Abderrahmane Farès, président de l'exécutif provisoire algérien dès avril 1962, se rencontrent à quelques kilomètres de Rocher-Noir : Farès s'engage à plaider auprès du GPRA l'amnistie de tous les hommes de l'OAS et une participation européenne aux forces locales ...

Le 1^{er} juin 1962, Jean-Jacques SUSINI, n°2 de l'OAS, chef de l'APP (Action Politique et Psychologique) ordonne une trêve des attentats.



Dans son interview au Monde le 19 juin 1962, Jacques Chevallier, ancien maire d'Alger, dit de Susini qu'il avait « *appris à estimer grandement la parfaite loyauté et le loyalisme politique.* »

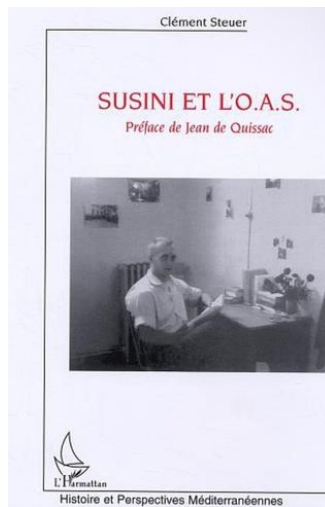
En 1964, il publie une *Histoire de l'OAS*



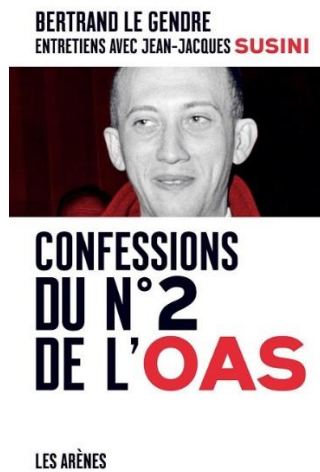
En 1968, son père, ayant pris la nationalité algérienne, décède en Algérie

Dans le Monde du 27 novembre 1998 : Jean-Marie Le Pen le nomme à la tête de la fédération des Bouches-du-Rhône du Front National pour y contrer Bruno Mégret

En 2004, Clément Steuer publie *Susini et l'OAS*



En 2012, il publie ses *Confessions du n°2 de l'OAS*



Il est décédé le 3 juillet 2017 à Paris 17^{ème}